

Titre : **Raoul Mourgue (1886-1950) : entre hygiène mentale et neurobiologie**
Frédéric Schneeberger Lausanne (Suisse)

Introduction : *L'hygiène mentale* est le titre d'une brochure médicale qui est diffusée à partir de 1925 en France, après avoir paru sous une autre mouture dès mars 1906. En effet, publiée en complément à une revue médicale dénommée *L'Encéphale* revue de psychiatrie biologique encore active de nos jours – elle s'intitulait antérieurement *L'Informateur des aliénistes et des neurologistes*. Le changement de titre est révélateur d'un enjeu socio-historique à prendre en considération. Revue professionnelle à l'origine centrée sur les intérêts des deux corporations médicales précitées, elle devient un organe de promotion assumé. A travers elle, pour ces protagonistes, il s'agit donc d'établir des programmes d'action médicale spécifique identifiant des groupes sociaux particuliers pour les cibler et les traiter. Alcoolisme ouvrier, éducation sexuelle et prophylaxie des maladies sexuellement transmissibles (syphilis) en sont des thèmes récurrents et bien connus de l'histoire sociale de la médecine. A l'occasion de ce 3e Congrès du RIFRESS à Strasbourg en 2024, notre poster propose d'ouvrir à nouveau cette problématique historique pour en questionner le sens par l'intermédiaire de l'un de ses acteurs, discret et méconnu aujourd'hui : Raoul Mourgue. En effet, l'hygiénisme des années 20 articule déjà une dimension biologique aux problématiques qui l'intéressent qui n'est pas sans relation, d'un point de vue historique, avec une volonté politique de biologisation des secteurs de la santé.

Méthode : Travail relevant de l'histoire de la médecine, la méthode employée est celle de la discipline historique. Elle consiste d'une part à établir contextes et sources – critique externe et interne – et d'autre part par à fournir une analyse chronologique de rédaction des écrits étudiés. Dans notre poster, nous revenons sur trois des publications – significatives à ce sujet – rédigées par Raoul Mourgue, médecin d'origine nîmoise et membre du comité de revue *L'Encéphale* entre 1919 et 1928. Travaillant comme praticien en milieu hospitalier entre 1915 (interne à Bordeaux) et 1923 (médecin chef à Auxerre, ancien asile départemental de l'Yonne), Mourgue s'établit dans le Haut-Rhin entre 1929 et 1934, nommé au poste de médecin-conseil à la Caisse générale de malades de Mulhouse-Ville, assurances sociales d'Alsace-Lorraine. Si Mourgue a consacré une partie de sa vie à la recherche sur l'hallucination, avec une monographie saluée par ses pairs lors de sa parution en 1932, nous précisons ses attaches pratiques et théoriques avec le mouvement hygiéniste de l'époque, indissociable de ses travaux en neurobiologie. Relativement au programme de l'hygiène mentale, de retour d'un stage effectué à l'hôpital psychiatrique de Malévoz en Suisse, il publie en 1925 une contribution sur l'hospitalisation sans contrainte et considérée elle-même comme une technique de soin parmi d'autres interventions possibles. Puis, en 1926, avec l'un de ses mentors, Edouard Toulouse (1865-1947), psychiatre français resté connu dans l'histoire de sa discipline, les deux médecins publient, successivement, dans *L'Hygiène mentale* puis dans *La Prophylaxie mentale* bulletin trimestriel de la Ligue d'Hygiène mentale dont Toulouse est le créateur - deux articles concernant les méthodes et l'organisation institutionnelle d'un tel dispositif à vocation médico-sociale. Toulouse en étant le responsable médical, ils présentent le fonctionnement de l'Hôpital Henri-Rousselle (du nom de l'initiateur au niveau politico-administratif), service ouvert dans l'enceinte de l'Hôpital Saint-Anne à Paris. Dans une situation personnelle compliquée, Mourgue y a quant à lui travaillé, avec Toulouse, entre 1925 et 1926.

Résultats : Nous montrons comment, à son échelle, la trajectoire de Raoul Mourgue s'inscrit dans le mouvement de l'hygiène mentale, notamment par la valorisation – partagée de son temps - des méthodes biologiques en psychiatrie. Par ailleurs, d'un point de vue historique, on pourrait avancer que Mourgue, parmi bien d'autres, essaie d'établir normes et critères permettant de

distinguer un médecin expert de son domaine (un spécialiste du champ médico-social et biologique) d'un médecin praticien. A l'heure actuelle, les enjeux de santé au bénéfice de tous sont tributaires de cette histoire. Ils balancent entre valorisation, par le champ médical, d'une expertise renseignée, dont l'hygiène mentale a participé, et – de plus en plus présent de nos jours, en Europe – appropriations citoyennes de ces mêmes domaines (par les associations de patients, par exemple.)

Conclusion : La discipline historique permet de mieux comprendre la structuration d'un savoir médical ayant pour but l'action sociale. Ambitionnant un statut d'expertise, les articles publiés par Raoul Mourgue à ce sujet dans les années 20 dans *La Prophylaxie mentale* et *L'Hygiène mentale* montrent à partir de quelles considérations sont travaillées la problématique conflictuelle d'une recherche médicale adressé à tous et agissant sur tous.

Conclusion : La discipline historique permet de mieux comprendre la structuration d'un savoir médical ayant pour but l'action sociale. Ambitionnant un statut d'expertise, les articles publiés par Raoul Mourgue à ce sujet dans les années 20 dans *L_a_P_r_o_p_h_y_l_a_x_i_e_m_e_n_t_a_l_e* et *L'_H_y_g_i_è_n_e_m_e_n_t_a_l_e* montrent à partir de quelles considérations sont travaillées la problématique conflictuelle d'une recherche médicale adressé à tous et agissant sur tous.

Bibliographie sélective :

-